

Lepista caespitosa

Autor(en): **Urben, Martin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **99 (2021)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-956333>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*

ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

schnallen. Lamellentrama +/- regulär. Tramahyphen bis 10 µm Breite. Septen mit Schnallen.

Zystiden keine beobachtet.

Hutdeckschicht aus parallel bis unregelmässig verwobenen Hyphen von 4–6 µm Breite, einzelne Hyphenenden aufsteigend und etwas herausragend, bräunlich intrazellulär pigmentiert. Septen mit Schnallen.

Standort

Auf kurzrasiger Alpweide oder extensiv bewirtschafteter Viehweide auf kalkhaltigem Boden. Dicht büschelig in Reihen oder Halbkreisen wachsend.

Fundort und Funddatum

Inden VS, Rumeling, Koordinaten: 614.125 / 131.100, Höhe 930 m ü. M. November 2019, leg und det: Martin Urben, Herbar Nr. 0111-19 M1
Leukerbad VS, Gemmipass, Koordinaten: 613.500 / 138.500, Höhe 2350 m

ü. M. August 2018, leg und det: Martin Urben, Herbar Nr. 1208-18 M3.

Bemerkungen

An den selben Standorten wie *Lepista caespitosa* findet man auch den Veilchen-Ritterling (*Lepista irina*), der sehr ähnlich sein kann. Sie unterscheidet sich durch den parfümartigen Geruch (bei der var. *montana* unangenehm erdiger Geruch und Geschmack) und durch grössere und schlankere Sporen, auch wächst sie in der Regel nicht so dicht büschelig.

Auch der Scharfe Rötelritterling (*Lepista ricekii*) bildet ähnliche Fruchtkörper und kommt an vergleichbaren Standorten vor, der Geschmack ist jedoch scharf und die Lamellen sind sehr eng.

Der Horngraue Rötelritterling (*Lepista panaeolus*) steht der beschriebenen Art auch sehr nahe. Die Hutoberfläche weist im Normalfall dunklere, zonierte, tropfenartige Flecken auf, besonders gegen den Hutrand.

Bei beiden Aufsammlungen von *L. caespitosa* ist mir aufgefallen, dass der Stiel sehr schnell hohl wird (auch bei jungen Fruchtkörpern). Ob es sich um ein stetes Merkmal handelt, kann ich nicht beurteilen. In der mir verfügbaren Literatur wurde darüber nichts erwähnt.

Bibliographie | Literatur

BRESADOLA G. 1927–1933. Iconographia Mycologica. Vol. III. 117 als *Tricholoma paneolum* Fr.

GRÖGER F. 2006. Bestimmungsschlüssel für Blätterpilze und Röhrlinge in Europa. Teil 1, S. 285

LUDWIG E. 2001. Pilzkompendium Band I 40.13

MOSER M. 1983. Die Röhrlinge und Blätterpilze. Band IIb/2 S. 112.

MOSER M. & W. JÜLICH 2007. Farbatlas der Basidiomyceten, *Lepista* 5 unten.

Lepista caespitosa

MARTIN URBEN • TRADUCTION: J.-J. ROTH

Introduction

Le genre *Lepista* est généralement caractérisé par de grandes fructification charnues, qui apparaissent généralement en grand nombre. On pourrait penser qu'avec des champignons aussi importants, la détermination est relativement facile de nos jours. Malheureusement, ce n'est pas le cas, car les espèces sont assez variables et au microscope, il n'y a souvent que peu de différences majeures pour les distinguer. Comme pour le genre *Tricholoma*, les caractéristiques macroscopiques et l'habitat revêtent la première importance.

Lepista caespitosa est mentionné à maintes reprises dans la littérature, mais on recherche de bonnes descriptions la plupart du temps en vain (exception pour l'ouvrage de Erhard Ludwig). C'est pourquoi je vais essayer de décrire au mieux cette espèce.

Lepista caespitosa (Bresadola 1898)
Singer 1951

Description macroscopique

Hut 30-80 mm, quand la fructification est jeune, hémisphérique à convexe, bientôt aplatie avec un bord recourbé, avec un centre un peu plus creusé. Surface lisse, mate à satinée, avec des fibrilles radiales innées, gris à gris-beige, centre ocre à clair brunâtre; plus âgé avec un centre gris-blanc, un bord lisse, légèrement échancré avec l'âge.

Lamelles de couleur crème lorsqu'elles sont jeunes, puis de couleur isabelle, relativement étroites, largement développées à légèrement bombées, facilement détachables de la chair du chapeau, denses et inégales. Marge de la même couleur, faiblement crénelée.

Stipe 30-50 x 8-20 mm, cylindrique, généralement légèrement courbe, parfois épaisse vers la pointe ou au milieu, base généralement légèrement apointie. Surface longitudinalement fibreuse; extrémité garnie de squames, blanchâtre à gris brunâtre, devenant rapidement creux.

Chair blanchâtre à crème, épaisse au milieu et fine vers le bord.

Odeur douceâtre rappelant la lessive.

Saveur douce, sucrée avec un composant légèrement farineuse.

Description microscopique

Spores arrondies à largement elliptiques, verruqueuses à finement épineuses, hyalines, à paroi mince avec des guttules, 4,5-6 x 3-4,5 µm, Q = 1,11-1,5, cyanophiles, J-. Spores en masse brunâtre.

Basides clavées cylindriques, 22-28 x 5-7 µm, avec 4 stérigmates et des boucles basales. Trame des lamelles +/- régulière. Hyphes de la trame jusqu'à 10 µm de large. Septes avec boucles.

Cystides aucune observée.

Revêtement piléique composé d'hyphes parallèles à irrégulièrement dressés, de 4 à 6 µm de large; les extrémités des hyphes individuelles dressées et légèrement saillantes, pigmentation intracellulaire brunâtre. Septes avec boucles.

Habitat

Sur les pâturages alpins à herbes rases ou sur les pâturages à vaches extensifs, sur sol calcaire. Croissance cespiteuse en rangées ou en demi-cercles.

Station et dates de récolte

Inden (VS), Rumeling, coord.: 614.125/131.100, 930 m d'alt. Novembre 2019, leg et det: Martin Urben, Herbier Nr. 0111-19 M1.

Leukerbad (VS), col de la Gemmi, coord.: 613.500 / 138.500, 2350 m d'alt.

Août 2018, leg et det: Martin Urben, Herbier Nr. 1208-18 M3.

Remarques

Aux mêmes endroits que *Lepista caespitosa*, on peut également trouver *Lepista irina*, qui peut vraiment lui ressembler. Il diffère par son odeur de parfum (odeur et goût de terre désagréables dans le cas de la var. *montana*), par des spores plus grosses et plus minces. Il ne pousse généralement pas en groupes si denses.

Lepista ricekii forme également des fructifications similaires et pousse dans des endroits comparables, mais le goût est acre et les lamelles sont très étroites.

Lepista panaeolus est également très proche des espèces décrites. La surface

du chapeau présente généralement des taches plus sombres, zonées, en forme de goutte, en particulier contre le bord du chapeau.

Dans les deux collections de *L. caespitosa*, j'ai remarqué que le stipe devient rapidement creux (même avec de jeunes fructifications). Je ne peux pas dire si c'est une caractéristique constante. Rien n'a été mentionné à ce sujet dans la littérature dont je dispose.

LEPISTA CAESPITOSA Fruchtkörper von Fundort Gemmipass | Fructifications du Gemmipass



Photo und Zeichnungen MARTIN URBEN

LEPISTA CAESPITOSA A: Sporen | Spores, B: Basidien | Basides, C: Hutdeckschicht | Revêtement piléique

